

pour nos intérêts, qu'en recammandant si expressement à son Parlement de concourir avec Elle à rendre ces mesures efficaces. La moindre chose que nous puissions faire, pour reconnoître les bontés de V. M., est de lui promettre que nous l'assisterons & concourrons en tout ce qui dépendra de nous, à rendre efficaces les salutaires desseins qu'elle s'est proposés.

Qu'il nous soit permis de donner à V. M., du fonds de nos cœurs, les plus fortes assurances, que nous considérons la véritable grandeur de Votre Couronne & l'appui de Votre Gouvernement, comme étant après Dieu le plus solide fondement de la félicité de vos Peuples. Nous ne nous départirons jamais de ce principe, rien n'étant plus certain, que ce Royaume ne sauroit jamais être heureux que par la conservation de Vòtre Personne sacrée, & par l'assurance de la succession Protestante dans Votre Famille Royale, laquelle nous sommes invariablement déterminés de défendre & de maintenir.

Voici l'Adresse de la Chambre des Communes.

S I R E,

**N**ous les Sujets très-fidèles & très-soumis de V. M., les Communes de la Grande-Bretagne, assemblées en Parlement, demandons très-humblement, qu'il nous soit permis de faire nos remerciemens à V. M. pour son très-gracieux Discours émané du Trône.

Nous félicitons de tout notre cœur V. M. sur le rétablissement de la Paix générale, par laquelle Votre Peuple a recouvré la précieuse faveur du repos & de l'union; & nous témoignons à V. M. notre satisfaction, touchant les bonnes dispositions où Elle a trouvé non-seulement les Puissances Contractantes du Traité définitif d'Aix-la-Chapelle, mais aussi

TOUS